

UN CONCEPT, UNE LIGNE ARCHITECTURALE

Concevoir la ligne architecturale d'un projet comme celui du tunnel de l'A86, c'est se poser la question du sens et de l'image à lui donner, en l'occurrence de son adéquation au concept fondateur « Bien rouler dessous pour mieux vivre dessus ».

Pour certains, parler d'architecture pour un projet enterré peut paraître paradoxal ; c'est oublier que le bouclage de l'A86 à l'ouest n'est pas seulement un tunnel, mais aussi un ensemble de points de contacts avec la surface, au travers des échangeurs, des aires d'exploitation, des péages, des têtes de tunnel, des puits d'accès de secours et des unités de ventilation qui jalonnent le parcours de l'autoroute, en s'insérant dans le paysage.

Il y a donc un lien sémantique à tisser à l'interface entre l'air libre et le souterrain, entre le dessus et le dessous, deux mondes qui se complètent et se chevauchent beaucoup plus qu'ils ne s'opposent.

Le choix d'un architecte unique pour l'ensemble du projet est donc la meilleure garantie d'une approche cohérente au service de deux populations qui se confondent en alternance :

- les habitants et visiteurs des villes traversées, toujours plus soucieux de qualité de vie et de préservation de l'environnement ;
- les clients du tunnel, toujours plus exigeants en terme de qualité de service, de confort et de sécurité.

A l'instar de chacun d'entre nous qui pouvons être, tour à tour, piéton et automobiliste, en balade et pressé, avide de modernité et soucieux de préserver notre environnement, la ligne architecturale de l'autoroute A86 à l'ouest a pour ambition de ne renier ni les uns, ni les autres et de rassembler nos attentes pour mieux affirmer sa double identité.

Se glisser en douceur dans le paysage

Se glisser en douceur sous un territoire, épargner le paysage, le façonner au bénéfice d'une qualité de vie maintenue pour longtemps, tel est le premier enjeu architectural et paysager.

Cette ambition suscite une réponse innovante, juste sans ostentation, à coup sûr rassurante et sereine.

Contrairement à un objet architectural unique, l'A86 est un projet multisites, investissant tout un territoire dans sa richesse urbaine, historique et naturelle.

Notre souci a été d'assurer la cohérence du projet et son image sur toute la longueur du parcours.

Nous avons donc imaginé un vocabulaire architectural commun répondant à la spécificité de l'ensemble des sites.

Les ouvrages d'art

A l'image des japonais, les ouvrages prennent la forme de grands pliages obliques, épousant la topographie au plus juste en accompagnant les talus et les glacis à fleur du paysage.

Cette géométrie inédite a été conçue pour amplifier et mettre en valeur les trémies d'accès au tunnel.

Elle établit un lien direct et vif entre le végétal et le construit, gommant la frontière entre architecture et paysage.

Les parements

Les parements, la palette des tonalités et des textures béton s'inspirent des paysages traversés. L'entrée en terre est matérialisée par le choix d'une matrice rugueuse (moulage d'un rocher), calepinée à une échelle cyclopéenne. Celle-ci contraste avec les ouvrages joints apparents, annonçant la fluidité à l'intérieur du tunnel.

Les unités de ventilation

Les unités de ventilation ne laissent émerger que leur superstructures techniques assurant le rejet de l'air provenant du tunnel. Ces émergences, aux formes parallélépipédiques, seront habillées de végétation. Un jeu géométrique à la frontière du Land Art.

A l'interface des villes de Vaucresson et du Chesnay, à proximité du haras et du golf de Jardy, l'unité de ventilation de l'échangeur avec l'A13 se niche au creux de talus plantés, offrant l'image d'une clairière technique.

A Rueil-Malmaison, l'unité de ventilation investit la colline de la Jonchère qui sera reprofilée au plus juste de sa topographie introduisant dans le paysage une géométrie nouvelle et discrète, atténuées par les masses végétales plantées en premier plan : plus de paysage et moins d'architecture dans ce site proche du domaine de la Malmaison.

Les puits de secours

Les puits de secours, espacés d'un kilomètre environ, jalonnent le parcours de l'autoroute. Constituant un pointillé discret et presque virtuel du tunnel, tel un fil conducteur à l'échelle du territoire, ils apparaissent comme des objets isolés, présences insolites mais discrètes.

La majorité des puits étant situés au sein des massifs forestiers traversés, nous avons imaginé une forme douce, lisse, unitaire et elliptique qui se fond dans la forêt, grâce à une tonalité ocre-brune recouverte d'une treille végétale ; un bâtiment sobre et discret suffisamment neutre pour ne pas focaliser les regards.

En tunnel, une esthétique de la fluidité

En traitant avec le plus grand soin l'architecture intérieure d'un tunnel, Cofiroute veut offrir aux futurs utilisateurs tous les atouts spatiaux et lumineux pour permettre des déplacements agréables et apaisés. L'architecture du tunnel met ainsi en scène les notions de mobilité, de fluidité et de temps-plaisir.

L'utilisation des couleurs claires, presque blanches, a pour vocation d'atténuer les inquiétudes qui naissent d'un parcours en souterrain, en empruntant à l'esthétique des habitacles d'avions. En outre, les parois offrent un aspect lisse, sans qu'il soit besoin d'ajouter un traitement